

Citations de Luc de Clapiers

- Nous querellons les malheureux pour nous dispenser de les plaindre.
- Les bonnes maximes sont sujettes à devenir triviales.
- Tous ceux qui se moquent des augures, n'ont pas toujours plus d'esprit que ceux qui y croient.
- Il n'appartient qu'au courage de régler la vie.
- Il est plaisant qu'on ait fait une loi de la pudeur aux femmes, qui n'estiment dans les hommes que l'effronterie.
- L'utilité de la vertu est si manifeste que les méchants la pratiquent par intérêt.
- Comptez rarement sur l'estime et la confiance d'un homme qui entre dans tous vos intérêts, s'il ne vous parle aussitôt des siens.
- Ceux qui n'ont que de l'esprit ont du goût pour les grandes choses et de la passion pour les petites.
- Ni l'ignorance n'est défaut d'esprit, ni le savoir n'est preuve de génie.
- La servitude abaisse les hommes jusqu'à s'en faire aimer.
- Un homme sans passion est un roi sans sujet.
- La paix rend les peuples plus heureux, et les hommes plus faibles.
- Il est difficile d'estimer quelqu'un comme il veut l'être.
- L'ambition ardente exile les plaisirs de la jeunesse pour gouverner seule.
- Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose.
- La clarté est la bonne foi des philosophes.
- La haine des faibles n'est pas si dangereuse que leur amitié.
- Les conseils de la vieillesse éclairent sans réchauffer comme le soleil d'hiver.
- L'espérance fait plus de dupes que l'habileté.
- Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.
- Il est aisé de tromper les plus habiles, en leur proposant des choses qui passent leur esprit et qui intéressent leur coeur.
- L'esprit discerne et choisit, mais c'est l'âme qui insuffle.

- L'erreur est la nuit des esprits et le piège de l'innocence.
- Ceux qui croient n'avoir plus besoin d'autrui deviennent intraitables.
- Il est faux que l'égalité soit une loi de la nature. La nature n'a rien fait d'égal. Sa loi souveraine est la subordination et la dépendance.
- On promet beaucoup pour se dispenser de donner peu.
- Lorsque les plaisirs nous ont épuisé, nous croyons avoir épuisé les plaisirs ; et nous disons que rien ne peut remplir le coeur de l'homme.
- Peu de gens sont assez modestes pour souffrir sans peine qu'on les apprécie.
- Les grands hommes entreprennent les grandes choses, parce qu'elles sont grandes ; et les fous, parce qu'ils les croient faciles.
- La nécessité empoisonne les maux qu'elle ne peut guérir.
- La reconnaissance est le sentiment d'un bienfait.
- La haine n'est pas moins volage que l'amitié.
- L'estime s'use comme l'amour.
- Les grands hommes le sont quelquefois jusque dans les petites choses.
- L'espérance est le plus utile et le plus pernicieux des biens.
- C'est à notre coeur à régler le rang de nos intérêts, et à notre raison de les conduire.
- C'est un malheur que les hommes ne puissent d'ordinaire posséder aucun talent sans avoir quelque envie d'abaisser les autres.
- On sait qu'il faut écrire simplement ; mais on ne pense pas des choses assez solides pour soutenir la simplicité.
- Nous aimons quelquefois jusqu'aux louanges que nous ne croyons pas sincères.
- Rien de grand ne comporte la médiocrité.
- Le monde est ce qu'il doit être pour un être actif, plein d'obstacles.
- Nous ne renonçons pas aux biens que nous nous sentons capables d'acquérir.
- L'humanité est la première des vertus.
- La guerre n'est pas si onéreuse que la servitude.

- La coutume fait tout jusqu'en amour.
- Les faibles veulent dépendre, afin d'être protégés. Ceux qui craignent les hommes aiment les lois.
- Les hommes ont la volonté de rendre service jusqu'à ce qu'ils en aient le pouvoir.
- L'orgueil est le consolateur des faibles.
- Il n'y a de vrai et de solide esprit que celui qui prend sa source dans le coeur.
- Personne ne veut être plain de ses erreurs.
- Un prince est grand et aimable quand il a les vertus d'un roi, et les faiblesses d'un particulier.
- Le goût est une aptitude à bien juger des choses de sentiment. Il faut donc avoir de l'âme pour avoir du goût.
- Il y a des gens qui n'auraient jamais fait connaître leur talents, sans leurs défauts.
- Tout ce qui flatte le plus notre vanité n'est fondé que sur la culture, que nous méprisons.
- Il n'y aurait point d'erreurs qui ne périssent d'elles-mêmes, rendues clairement.
- Les maladies suspendent nos vertus et nos vices.
- Nous nous consolons rarement des grandes humiliations ; nous les oublions.
- La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.
- Il n'y a point d'homme qui ait assez d'esprit pour n'être jamais ennuyeux.
- La probité, qui empêche les esprits médiocres de parvenir à leurs fins, est un moyen de plus de réussir pour les habiles.
- L'amour n'est pas si délicat que l'amour-propre.
- Osez prendre un plus grand essor : un tour d'imagination un peu hardi nous ouvre souvent des chemins pleins de lumière.
- Le désespoir est la plus grande des erreurs.
- Ce qui fait qu'on goûte médiocrement les philosophes, c'est qu'ils ne nous parlent pas assez des choses que nous savons.
- Les sots usent des gens d'esprit comme les petits hommes portent de grands talons.
- Il n'y a point de contradictions dans la nature.
- Il y a plus de grandes fortunes que de grands talents.

- Il est plus aisé de dire des choses nouvelles que de concilier celles qui ont été dites.
- La prospérité fait peu d'amis.
- On ne peut être juste si l'on est humain.
- Ceux qui méprisent l'homme ne sont jamais de grands hommes.
- Les moeurs se gâtent plus facilement qu'elles ne se redressent.
- La netteté est le génie des maîtres.
- Les abus inévitables sont des lois de la nature.
- Nous n'avons ni la force ni les occasions d'exécuter tout le bien et tout le mal que nous projetons.
- Il ne faut point juger des hommes par ce qu'ils ignorent, mais par ce qu'ils savent et par la manière dont ils le savent.
- Le terme de l'habileté est de gouverner sans la force.
- La nécessité nous délivre de l'embarras du choix.
- Quand on sent qu'on n'a pas de quoi se faire estimer de quelqu'un, on est bien près de le haïr.
- L'art de plaire est l'art de tromper.
- Pour se donner, il faut s'appartenir.
- Il est bon d'être ferme par tempérament, et flexible par réflexion.
- Il est quelquefois plus facile de former un parti que de venir par degrés à la tête d'un parti déjà formé.
- Il est quelquefois plus difficile de gouverner un seul homme qu'un grand peuple.
- Il nous est plus facile de nous teindre d'une infinité de connaissances, que d'en bien posséder un petit nombre.
- Peu de maximes sont vraies à tous égards.
- Les passions ont appris aux hommes la raison.
- On dit peu de choses solides lorsqu'on cherche à en dire d'extraordinaires.
- Les esprits faux changent souvent de maximes.
- On n'est pas né pour la gloire, lorsqu'on ne connaît pas le prix du temps.

- Les maximes des hommes décèlent leur coeur.
- Les faibles veulent quelquefois qu'on les croie méchants ; mais les méchants veulent passer pour bons.
- C'est le malheureux avantage de ceux qui n'ont rien à perdre de pouvoir beaucoup hasarder.
- Composés de mauvaises et de bonnes qualités, les hommes portent toujours dans leur fond les semences du bien et du mal.
- La netteté est le vernis des maîtres.
- On tourne une pensée comme un habit, pour s'en servir plusieurs fois.
- On ne fait pas beaucoup de grandes choses par conseil.
- La plupart des hommes vieillissent dans un petit cercle d'idées, qu'ils n'ont pas tirées de leur fond. Il y a peut-être moins d'esprit faux que de stériles.
- Il arrive souvent que l'on nous estime à proportion que nous nous estimons nous-mêmes.
- Il est des injures qu'il faut dissimuler pour ne pas compromettre son honneur.
- S'il est vrai que nos joies sont courtes, la plupart de nos afflictions ne sont pas longues.
- Les grands hommes, en apprenant aux faibles à réfléchir, les sont mis sur la route de l'erreur.
- Ceux qui échappent aux misères de la pauvreté n'échappent pas à celles de l'orgueil.
- Le lâche a moins d'affronts à dévorer que l'ambitieux.
- Les femmes ne peuvent comprendre qu'il y ait des hommes désintéressés à leur égard.
- La pensée de la mort nous trompe, car elle nous fait oublier de vivre.
- Les sentences sont les saillies des philosophes.
- Il n'y a point d'injure qu'on ne pardonne quand on s'est vengé.
- Si nos amis nous rendent des services, nous pensons qu'à titre d'amis ils nous les doivent, et nous ne pensons pas du tout qu'ils ne nous doivent pas leur amitié.
- Nous découvrons en nous-mêmes ce que les autres nous cachent, et nous reconnaissons dans les autres ce que nous cachons nous-mêmes.
- Ce qu'il y a de plus embarrassant quand on n'est pas né riche, c'est d'être né fier.
- La science des projets consiste à prévenir les difficultés de l'exécution.

- La clémence vaut mieux que la justice.

- Quelques exemples rapportés en peu de mots, donnent plus d'éclat, plus de poids aux réflexions : mais trop d'exemples et trop de détails énervent toujours un discours.

- La liberté est incompatible avec la faiblesse.

- Quelque vanité qu'on nous reproche, nous avons besoin quelquefois qu'on nous assure de notre mérite.

- Nous méprisons beaucoup de choses, pour ne pas nous mépriser nous-mêmes.

- La stérilité de sentiment nourrit la paresse.

- L'esprit ne tient pas lieu de savoir.

- Les choses qu'on sait le mieux sont celles qu'on n'a pas apprises.

- On méprise les grands desseins lorsqu'on ne se sent pas capable des grands succès.

- La foi est la consolation des misérables et la terreur des heureux.

- Les hommes ont de grandes prétentions et de petits projets.

- Le commerce est l'école de la tromperie.

- Le fruit du travail est le plus doux des plaisirs.

- Il ne faut pas juger d'un homme par ce qu'il ignore, mais par ce qu'il sait.

- Qui sait tout souffrir peut tout oser.

- La raison nous trompe plus souvent que la nature.

- C'est une raison de parler beaucoup que de penser peu.

- On ne peut être juste si l'on n'est humain.

- La vérité est le soleil des intelligences.

- Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils veulent leur bien.

- Personne ne peut se vanter de n'avoir jamais été méprisé.

- Le corps a ses grâces, l'esprit ses talents, le coeur n'aurait-il que des vices ?

- La raison ne connaît pas les intérêts du coeur.

- Le courage est la lumière de l'adversité.

- La solitude est à l'esprit ce que la diète est au corps, mortelle lorsqu'elle est trop longue, quoique nécessaire.
- Lorsque la beauté règne sur les yeux, il est probable qu'elle règne encore ailleurs.
- La ressource de ceux qui n'imaginent pas est de conter.
- Il ne faut pas autant d'acquis pour être habile que pour le paraître.
- La clarté orne les pensées profondes.
- On n'estime guère quelqu'un lorsqu'on ne l'aime pas, et l'on aime médiocrement lorsqu'on estime peu.
- Ce que la volupté a de délicieux, elle le reçoit de l'esprit et du cœur.
- L'ingratitude la plus odieuse, mais la plus commune et la plus ancienne, est celle des enfants envers leurs pères.
- C'est un grand signe de médiocrité de louer toujours modérément.
- La pitié est moins tendre que l'amour.
- Les meilleurs acteurs parlent trop.
- Quiconque est plus sévère que les lois est un tyran.
- Nous sommes trop inattentifs ou trop occupés de nous-mêmes pour nous approfondir les uns les autres.
- La présence d'esprit est plus nécessaire à un négociateur qu'à un ministre : les grandes places dispensent quelquefois des moindres talents.
- Un livre bien neuf et bien original serait celui qui ferait aimer de vieilles vérités.
- Le défaut d'ambition, dans les grands, est quelquefois la source de beaucoup de vices ; de là le mépris des devoirs, l'arrogance, la lâcheté et la mollesse.
- Les conseils faciles à pratiquer sont les plus utiles.
- L'intérêt est la règle de la prudence.
- L'activité fait plus de fortunes que la prudence.
- Les gens du monde ont une espèce d'érudition, c'est-à-dire, qu'ils savent assez de toutes choses pour en parler de travers.
- Il n'y a rien que la crainte et l'espérance ne persuadent aux hommes.
- Nous n'avons pas assez d'amour-propre pour dédaigner le mépris d'autrui.

- Nous sommes consternés de nos rechutes, et de voir que nos malheurs même n'ont pu nous corriger de nos défauts.
- Le monde est un grand bal où chacun est masqué.
- c'est entreprendre sur la clémence de Dieu que de punir sans nécessité.
- On ne plaint pas un homme d'être un sot ; et peut-être qu'on a raison. Mais il est fort plaisant d'imaginer que c'est sa faute.
- Celui qui recherche la gloire par la vertu ne demande que ce qu'il mérite.
- Les méchants sont toujours surpris de trouver de l'habileté dans les bons.
- Les grandes pensées viennent du coeur.
- Il est triste que la bonté n'accompagne pas toujours la force.
- Il est aisé de critiquer un auteur, mais il est difficile de l'apprécier.
- Les feux de l'aurore ne sont pas si doux que les premiers regards de la gloire.
- C'est la preuve qu'une innovation n'est pas nécessaire, lorsqu'elle est trop difficile à établir.
- Il est faux qu'on ait fait fortune lorsqu'on ne sait pas en jouir.
- Le sentiment de nos forces les augmente.
- Les hommes ne se comprennent pas les uns les autres. Il y a moins de fous qu'on ne croit.
- Tout ce qui est injuste nous blesse, lorsqu'il ne nous profite pas directement.
- La conscience est la plus changeante des règles.
- Il faut entretenir la vigueur du corps, pour conserver celle de l'esprit.
- Ce n'est pas un grand avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller plus vite, mais d'être réglée.
- Qui donne sa parole légèrement, y manque de même.
- Personne n'est sujet à plus de fautes que ceux qui n'agissent que par réflexion.
- Il n'y a guère de gens plus aigres que ceux qui sont doux par intérêt.
- La patience est l'art d'espérer.
- La modération des faibles est médiocrité.
- La nature a donné aux grands hommes de faire, et laissé aux autres de juger.

- Un menteur est un homme qui ne sait pas tromper.